



Maison
méditerranéenne
des sciences
de l'homme



FILMER LES MONDES ARABES ET MUSULMAN (2007-2010)

28 septembre 2007, Journée d'études « Entre érudition et émotion le cinéma d'enquête », 9H à 18H Salle Duby.

A la suite du colloque organisé en mai 2006 à la MMSH le programme FNAM (Filmer les Mondes Arabes et Musulman) propose au cours d'une Journée d'étude d'explorer le lien entre **les affects et la cognition pour le Cinéma d'enquête** (qu'il s'agisse de Cinéma anthropologique mais également de films réalisés par des chercheurs en sciences humaines en général). Différents chercheurs/cinéastes ont été invités à interroger leurs pratiques cinématographiques à partir de films, de documents filmés (rushes) ou de scènes de films, sur la tension du rapport entre érudition et émotion. Il est question de la nature conflictuelle, conjoncturelle ou de la dynamique de confluence et de rencontre entre ces deux ambitions cinématographiques (Erudition/Emotion). Les émotions esthétiques sont-elles des entraves pour faire des films scientifiques de véritables véhicules didactiques.

16 Octobre 2007, 9h-12h, Salle Duby, MMSH, Aix-en-Provence,

Jean-Claude Penrad (CNRS, EHESS, Paris), "Représentations de « Ashura » : Discours sur des récits filmés, leur portée documentaire et leur pertinence pour les sciences sociales"

Un choix de diverses écritures filmiques, relatant des pratiques religieuses shi'ites liées à Ashura en différents point du globe, nous permettra de discuter sur l'écriture visuelle et son intérêt pour les sciences sociales. Nous n'esquiverons pas le débat récurrent sur le « réel » supposé et la « fiction » documentaire, ni celui relié au destin de toute production cinématographique, ou vidéographique : pour qui fait-on un film ? Les aléas d'une diffusion, l'effet retour et la pratique de terrain. Par ailleurs les problèmes de temporalités (durées, ellipses, datation historique, dynamiques sociopolitiques) seront abordés car ils ne peuvent être négligés au profit de constructions rituelles atemporelles, essentiellement structurelles ou esthétiques, c'est-à-dire relevant de la seule représentation sans référence au contexte local ou global. L'incarnation sensible du vécu rituel sera aussi recherchée dans les exemples proposés.

13 novembre 2007, 9h30-12h30, salle Paul-Albert Février, MMSH, Aix-en-Provence,

Stéphanie Abdallah-Latte (CNRS, IREMAM) : Palestiniens. Images réfugiées

« Notes sur la construction d'un documentaire basé sur un travail de chercheur ».

Cela fait maintenant près de 10 ans que j'ai commencé à travailler sur les réfugiés palestiniens et sur les camps. Dans le même temps, je n'ai cessé de m'interroger sur l'image comme pratique conflictuelle. L'image comme construction et comme fait, chargé de pouvoir, celui de produire une fiction, la réalité. J'ai voulu décrypter l'histoire mal connue des réfugiés à partir de ce point de tension, ce que l'on a pu voir, pu montrer à différents moments historiques.

11 décembre 2007, 9h30-12h30, salle Paul-Albert Février, MMSH, Aix-en-Provence,

Grégoire Georges-Picot, historien, Marseille, et Moustapha Delleci, Avignon, ingénieur de son :

« Barroud d'Honneur »

Septembre 2004. Quinze Marocains, anciens soldats de la France, font le voyage du Royaume jusqu'à Aubagne qu'ils ont délivrée soixante ans plus tôt. Venu assister aux commémorations de la

libération de la Provence, ils espèrent la reconnaissance de la France et l'égalité des droits avec leurs anciens frères d'armes français.

Ce film est le récit de l'odyssée de deux d'entre eux, El Ghazi Amnaye et Hammou Lhedmat. Leur combat dans les maquis de l'Administration sera leur baroud d'honneur.

14 décembre 2007, 14h-18h, salle Duby, MMSH, Aix-en-Provence,

Niloofar Haeri, anthropologue, John Hopkins University, Baltimore, Maryland, USA :

« Est ce que tout commence par un regard? La question du code vestimentaire en Iran », séance organisée par Catherine Miller et Samuel Bordreuil.

Conférence avec projection d'un documentaire de 8 mm et de diapositives

La tentation de contrôler la moralité est universelle. Mais ce qui doit être contrôlé peut être différent d'une époque à l'autre dans chaque société. L'histoire sociale de la moralité nous a appris que le contrôle et la régulation ne peuvent pas être expliqués en recourant uniquement à des facteurs politiques ou religieux généraux. Oublions un peu le voile et regardons plus largement différents aspects du code vestimentaire public en Iran. Quels facteurs économiques et sociaux peuvent influencer les modes vestimentaires ? Est ce que l'on peut apprendre quelque chose des tailleurs et stylistes travaillant dans des pays Musulmans ?

8 janvier 2008, 9h30-12h30, salle Paul-Albert Février, MMSH, Aix-en-Provence,

Sarah Limorté (étudiante de master « Monde arabe, musulman et sémitique)

Débat animé par Stéphanie Latte Abdallah.

Yom Dhikra al-Nakbeh : entre revendication nationale palestinienne et réalité festive.

A Chatila, (camp de réfugiés palestiniens situé dans la banlieue sud de Beyrouth), l'ambiance est à son comble. Aujourd'hui, toutes les générations sont venues se rassembler au Nord du camp, sur une esplanade qui fait généralement office de parking et aménagée pour l'occasion, pour « fêter » la commémoration du 59^e anniversaire de la Nakbeh (la « catastrophe » de 1948, qui marque la création de l'Etat d'Israël et l'exil de centaines de milliers de Palestiniens). Ce petit clip, filmé en « amateur » et sans montage, tente de retransmettre l'intensité de la fête, en se focalisant sur les enfants.

15 janvier 2008, 9h30-12h30, salle Duby, MMSH, Aix-en-Provence,

Monique Haicault, sociologue, chercheur au LEST, Aix-en-Provence :

« Temps des femmes. Temps des Villes : Rennes en Bretagne ; Marseille des Femmes ; Liège, une ville à parts égales ».

Débat autour des études de genre animé par Randi Deguilhem.

12 février 2008, 9h30-12h30, salle Paul-Albert Février, MMSH, Aix-en-Provence,

Babstiste Buob, anthropologue allocataire de recherche au Maroc, présentera son travail de thèse sur l'artisanat marocain.

« La dinanderie de Fès : une industrie sous le couvert de la tradition ».

L'artisanat marocain est empreint d'un ensemble de représentations stéréotypées : le travail des artisans est communément pensé comme le produit de la perpétuation de savoir-faire ancestraux transmis de générations en générations à l'abri des affres de la modernité. L'expérience ethnofilmique (combinaison de méthodes ethnographiques et filmiques) menée auprès des dinandiers de Fès aura permis de révéler une réalité bien plus contrastée. En prenant appui sur les films, l'intervention sera l'occasion de présenter l'histoire, les techniques, la situation socioéconomique de cet artisanat et les représentations des artisans ainsi que les caractéristiques d'une méthode utilisant la caméra non seulement pour découvrir et explorer des activités humaines mais aussi pour restituer au spectateur certains de leurs aspects tangibles.

12 mars 2008, 9h30-12h30, salle Paul-Albert Février, MMSH, Aix-en-Provence,

Hélène Claudot-Hawad, anthropologue, Directrice de Recherche, IREMAM,

Mots pour maux : la parole poétique touarègue recycle les horizons.

Comment être nomade aujourd'hui ? Comment poursuivre la marche qui multiplie les horizons ? Comment échapper aux limites ? Comment dépasser les horizons bouchés ? Ces questions douloureuses se posent avec une violence accrue aujourd'hui dans les espaces arides du Sahara et du Sahel à l'économie asphyxiée, à la population marginalisée et aux territoires âprement convoités pour leurs richesses minières. Pour résister au chaos et au non-sens, pour lutter contre l'ultime dépossession de soi : celle de l'imaginaire, quarante-quatre poètes touaregs réunis pendant trois nuits et trois jours en novembre 2006 à Agadez dessinent des parcours inédits, libérés des entraves qui immobilisent aujourd'hui leur société et réinventent à leur manière les trames du présent.

22 avril 2008, 9h30-12h30, salle Paul-Albert Février, MMSH, Aix-en-Provence,
Elisabeth Leuvrey, réalisatrice, discussions autour du film « La traversée »

L'écoute des deux rives de la Méditerranée qui sont aussi celles de son histoire personnelle, Elisabeth Leuvrey s'est vite laissée convaincre que c'est là dans le temps d'une traversée de ferry, entre la France et l'Algérie, que les langues avaient le plus de chance de se délier et que la parole de ces "sans histoire" et de ces "sans voix" pouvait être recueillie. La réalisatrice et son équipe ont entrepris tout au long de 20 traversées d'être à l'écoute de ce qui se joue dans ce théâtre mobile, dans cet "entre-deux" entre société d'accueil et société d'origine, mais aussi entre passé et présent. Durant ces quelque vingt heures à chaque fois où les passagers s'affranchissent des pesanteurs de leurs rapports à la famille, aux groupes, aux sociétés, aux Etats et aux frontières, la parole de ces émigrés-immigrés se met à vivre et à éclairer des histoires singulières, souvent douloureuses, toujours heurtées et qui peinent à trouver leur place dans la mémoire collective en France comme en Algérie.

20 mai 2008, 9h30-12h30, salle Paul-Albert Février, MMSH, Aix-en-Provence,
Abdessalem Al Madini, présentera deux films libyens :

Un documentaire tourné en 1985 sur « L'irrigation en Libye ». L'eau dans les déserts algérien et libyen ; Un film de fiction « L'éclat » sur les mines laissées dans le désert après la deuxième guerre mondiale.

27 mai 2008, 9h30-12h30, Salle Paul-Albert Février, MMSH, Aix-en-Provence,
Emmanuelle Demoris, présentera un film documentaire tourné dans à Alexandrie. « Mahfrouza oh la nuit ! », 144 minutes.

« Le film d'Emmanuelle Demoris est sans contexte un véritable film d'auteur. Hors des sentiers battus, des cadrages convenus des conventions toutes faites sur le documentaire. C'est un film vivant. Avec ce brin de déroutant toujours à l'affût du regard, c'est une itinérance chantée qui fait passer le spectateur d'univers *convenus* en *dé convenus* dans une formidable promenade de déconstruction des clichés sur la pauvreté et des normes sociales en Egypte. On y découvre des gens qui dansent et rient dans un quartier qui s'est érigé sur les vestiges d'une nécropole gréco-romaine. Des Saïds installés dans une Ashwiyya (de l'urbain irrégulier) inventent et « slanguent » leur impertinence d'être au monde. Des espaces de poésies absolus où l'on rencontre une femme et sa fille cuire le pain dans un dépotoir de coin de rue tout en examinant le ciel. Car la pluie mettrait un terme final à leurs velléités culinaires du jour. Fusionnant poésie et politique ces scènes de la vie quotidienne ont la valeur d'une véritable analyse politique et pourtant rien n'est dit, ni dénoncé. Ni voix off, ni récit de narrateur complaisant et narcissique. Juste de la vie prise sur le vif dans ce quartier d'Alexandrie. Pas de misérabilisme mais de l'humour Ce film interroge tous les prêts à penser sur l'islamisme grâce à une vraie plongée dans un quartier où l'auteur a tourné pendant trois ans. » Extrait de la revue *scienceandvideo*, FLH, décembre 2007.

10 juin 2008, 9h30-12h30, salle Duby, MMSH, Aix-en-Provence,

Alain Guillemin, LAMES

Les femmes vietnamiennes et la prostitution.

Débat autour d'un film de fiction vietnamien. Mondes asiatiques et arabes : Horizons comparés.

Séminaire « Expressions de la contestation »

L'année 2008-2009 propose une série de séances qui s'ouvrent sur d'autres aires culturelles et s'intéresseront aux expressions filmiques de la contestation afin de montrer les tensions et les enjeux de domination à l'œuvre dans les sociétés du Sud.

Le séminaire prévoit 10 séances et tente d'explorer du film comme expression de la contestation politique. Les politologues utilisent les films de fictions de manière plus exhaustive que par le passé et des doctorants seront invités à présenter leurs travaux d'analyses filmiques sur le cinéma comme source de compréhension des tensions à l'œuvre dans une société.

Mercredi 24 septembre 2008 de 9H30-12H30 : PAF, MMSH, séance Vignet-Zunz, exode rural au Maroc. Réflexions autour du film, *La famille d'Ali*, sur l'exode rural d'une famille déchirée entre deux mondes. **La famille d'Ali à la croisée des chemins.** Au nord du Maroc, dans le Rif occidental, vivent les Jbala (ceux de la montagne). Malgré une forte démographie, la montagne se vide d'une partie de ses habitants. Dans Lehra, un village de la commune rurale-tribu des Bni Gorfet, Rahma, veuve d'Ali, évoque sa vie et ses problèmes tout en vaquant avec ses filles à ses occupations quotidiennes. Ses propos s'entrecroisent avec ceux de ses fils, Mohammed (resté près d'elle) et Abdallah (qui vit à Tanger), et de Si Ahmed, paysan lettré, beau-frère de son défunt mari. Ils témoignent leur attachement au village, à la région, mais en même temps constatent avec réalisme les effets disruptifs de la vie d'aujourd'hui. Prises de vue réelles. Utilisation d'une carte géographique et de photographies. Commentaire voix off et interventions en son direct (arabe) sous-titrées. Musique originale. 1998. 45 mn. Auteur scientifique : Jawhar Vignet-Zunz. Réalisateur : Philippe Fontenoy. Production : CNRS AV. Support original DV Cam.

Jeudi 2 octobre 2008, 9H30-12H30, PAF, MMSH, séance Cécile Boëx, doctorante politologue, s'interrogera sur les films comme véhicules de contestation politique à l'œuvre dans la Syrie contemporaine autour du film d'Omara Amiralay, *Les Poules*, « Le film de fiction comme source de connaissance pour les sciences sociales. Exemple à partir d'une réflexion sur l'énonciation du politique et de la contestation dans le cinéma syrien. ». L'exploration esthétique et les dimensions poétiques des films ont trop souvent été cantonnées aux domaines de l'histoire de l'art ou de la critique. Or il est possible de les aborder dans le cadre d'une réflexion contextualisée sur la construction de l'intelligibilité filmique, établie sur le postulat que celle-ci est politique avant tout parce qu'elle est exposée et que sa production intègre systématiquement ses conditions d'exposition. On peut alors envisager un film autrement qu'un simple contenu dans lequel se déploierait l'expression esthétique de l'engagement, qui renouvellerait les modes d'expression du combat politique, ou signalerait les prémices d'une révolution. Séance animée par Randi Deguilhem.

Mercredi 10 décembre 2008 9H30-12H30, PAF, MMSH, Jean Louis Triaud, Cemaf, présentera *Les Mourides du Sénégal au prisme d'une émission télévisée islamique (France 2)* ».

Mercredi 21 janvier 2009, 9H30-12H30, PAF, Goetz Nordbruch, historien et chercheur associé à l'IREMAM, qui va animer une séance sur « La deuxième guerre mondiale vue de la rive sud de la Méditerranée ». Il nous montrera trois « morceaux » de films de fictions qui mettent en scène un regard particulier sur la guerre. Un film égyptien : « Alexandrie

Pourquoi ? » de Youssef Chahine ; un film algérien : « Les chroniques des années de braise » et un film sénégalais : « Camp Thiaoré » de Ousman Sembene.

Mercredi 11 février, 9H30-12H30, PAF, MMSH, Gilles Remillet, anthropologue, présentation de son dernier filmé présenté au festival du film de chercheur sur les problématiques liées au travail comme lieu de la contestation sociale, séance de Fabienne Le Houérou. Thématique : Ethno-cinématographie du travail ouvrier. Présentation du film « *Ouvriers de Tamaris* », 76 min, 2007. Le film, tourné entre 2000 et 2002 dans une fonderie d'acier gardoise située au nord de la ville d'Alès, sur le site industriel de « Tamaris », présente le quotidien du travail ouvrier dans les principaux ateliers de l'usine. Il rend compte des processus matériels, mais également des normes et des valeurs qui sous-tendent les actions des hommes au travail et donne à voir et à entendre des éléments essentiels du milieu ouvrier et de l'univers industriel.

Mercredi 18 février 2009, 9H30-12H30, PAF, Les émeutes de réfugiés dans le monde, territoires comparés, Lisa Anteby, anthropologue au CNRS (Israël terre d'asile : les migrants forcés africains et l'exception des réfugiés du Darfour en Israël, l'existence d'une shoah soudanaise ?) Julie Baujart, doctorante en anthropologie (contestations des réfugiés à New Delhi) et Fabienne Le Houérou (manifestations des Soudanais au Caire). La séance explorera les usages du conflit dans la négociation et s'interrogera, à partir de terrains pluriels, dans quelle mesure et de quelle manière les réfugiés sont capables d'influer sur la relation qu'ils entretiennent avec leur institution de tutelle (le Haut Commissariat des Réfugiés pour le Nations Unies).

Mercredi 11 mars 2009, 9H30-12H30, Sophie Ferchiou, Directrice de Recherche CNRS, filmer le religieux, « Zarda » pèlerinage en Tunisie. Film tourné dans les années 50 que l'on peut considérer comme un travail cinématographique pionnier. Le film porte sur les rituels religieux et festifs. Film réalisé dans le cadre des travaux de recherches d'anthropologie religieuse où les rituels de pèlerinage autour du sanctuaire de l'ancêtre-saint et les rituels festifs qui l'accompagnent apparaissent comme « phénomène social total ». Séance animée par Hélène Claudot-Hawad, Directrice de Recherche au CNRS (IREMAM).

Mercredi 18 mars, 9H30-12H30, Nadya Sbaiti, Salle PAF "*About Baghdad*. Sliding Windows: Documenting the Early Stages of the American Invasion of Iraq, July 2003. *About Baghdad* follows Sinan Antoon, an exiled Iraqi writer and poet, on his return to Baghdad in July 2003 to see what became of his city after decades of war, sanctions, oppression and occupation. Antoon takes us on a journey exploring what ordinary Iraqis think and feel about the current situation. In the simmering heat of Baghdad's summer, Iraqis of various ethnic and political backgrounds and orientations speak of past horrors and present fears. Reflections on the traumatic legacy of dictatorship, sanctions and war reveal the resilience and humanity of a people who were for decades dehumanized and disappeared behind Saddam's image. From poets to politicians, cabdrivers to communists, retirees to American soldiers, *About Baghdad* navigates the misunderstood and misrepresented straits separating yet involving both Iraqis and Americans. Séance animée par Randi Deguilhem.

Le 13 mai, 9H30-12H30 2009 PAF, Ikbal Zalila, Assistant à L'Institut Supérieur des Arts multimédias de l'université de la Manouba, présentera un film sur les actualités tunisiennes de 1956 à 1970 et s'interrogera sur les images du président Bourguiba au prisme des actualités télévisées. Le film est d'une durée de 1h10 minutes comporte deux parties: Itinéraires du corps et représentations de l'histoire. Le documentaire n'est pas la simple illustration d'un travail écrit mais ambitionne de proposer une réflexion par le biais du montage et du son sur les types d'articulations possibles entre cinéma et histoire. Séance animée par Eric Gobe.

- **Le vendredi 15 mai 2009** de 15 heures à 18 heures, salle DUBY, Salem Chaker et Kamel Chachoua animeront une séance sur le poète et chanteur kabyle Slimane Azem (1918-1993) et présentera le documentaire de Rachid Merabet (2004) et autres documents.

Mercredi 3 juin 2009 9H30-12H30, PAF : Hélène Claudot-Hawad, Anthropologue CNRS, projection de son film "Furigraphier" le vide. Art et poésie touareg pour le IIIe millénaire Comment être nomade aujourd'hui ? Comment poursuivre la marche qui multiplie les horizons ? Comment entretenir le territoire ancestral sans le parcourir ? Comment occuper le vide ?

Ces questions douloureuses se posent avec une violence accrue aujourd'hui dans les espaces arides du Sahara et du Sahel à l'économie asphyxiée, à la population criminalisée et aux territoires âprement convoités pour leurs richesses minières, cédées par les Etats aux entreprises multinationales. Pour résister au chaos et au non-sens, pour lutter contre l'ultime dépossession de soi : celle de l'imaginaire, quarante-quatre poètes touareg réunis pendant trois nuits et trois jours en novembre 2006 à Agadez dessinent des parcours inédits, libérés des entraves qui immobilisent aujourd'hui leur société et réinventent à leur manière les trames du présent.

Mercredi 10 juin 2009 9H30-12H30, PAF : Christophe Pons, Anthropologue CNRS, projection de son film « les yeux fermés », tournée en Islande sur la présence/absence des morts.

Vendredi 16 octobre 2009 à la MMSH d'Aix-en-Provence de 9H30-12H30, salle PAF, Fabienne Le Houérou évoquera : Un parcours cinématographique d'historienne du fascisme à partir du premier film « Hôtel Abyssinie » 1994, 52 minutes, Arte : « Les Ensablés Italiens en Abyssinie ». Elle évoquera les traces et empreintes d'un éros d'empire. La discussion sera animée par Kamel Chachoua et Randi Deguilhem.

Mercredi 21 octobre 2009 MMSH, salle PAF, de 9H30 à 12H30, **Myriam Laakili, étudiante en Master 2 et Paola Abemante, doctorante à l'université de Milan** présenteront « **Les images de la conversion et la conversion en images en Europe** » basé sur leur travail de recherche. Un film sera présenté « Luise ou la conversion par amour » (ARTE).

Mardi 17 novembre 2009, MMSH, salle PAF, 9H30-12H30, Azzedine Kinzi, anthropologue, Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, Département d'Etudes AMAZIGH, présentera un film sur l'histoire sociale d'une mine inaugurée en 1906, la discussion sera animée par Kamel Chachoua.

Mercredi 16 décembre 2009, MMSH, salle PAF, de 9h30 à 12h30, **Pierre Arragon**, réalisateur, Directeur du service audiovisuel IAMM, présentera Un film De Guerre Lasse" un film réalisé en 1995 (en Somalie). Il témoignera de la stratégie de réalisation mise en situation *de commande*. Ici, dans la série Contrechamps Humanitaire, la commande était de témoigner de ce qui se passe sur le terrain, après la guerre, quand la médiatisation n'en parle plus, que les humanitaires ont partiellement déserté la zone et que l'Etat n'est pas encore rétabli; Le débat sera élargi au rapport entre "scientifiques" et "documentaristes", thème abordé avec JP Olivier de Sardan et l'ex-équipe de l'IMEREC de la Charité. « *De guerre lasse* ». France - 26 minutes - Betacam SP De 1987 à 1993, la Somalie a connu la guerre. Commencée comme un coup d'État bien

ordinaire, la guerre est devenue civile, barbare sous le regard impuissant des humanitaires, des militaires et des médias. Devant cette folie fratricide incontrôlable, tout le monde est parti. Juin 1995. Halima est une de ces réfugiées qui a connu l'horreur des camps au Kenya. De retour d'exil, elle tente de reconstruire un village sur les ruines de sa terre dévastée. C'est en poèmes, selon la grande tradition somalie, qu'Halima exprime les choses trop fortes ou trop difficiles pour être énoncées en mots ordinaires. Elle dit l'exil, la faim, la soif, les viols. Puis elle exhorte son peuple à ne plus se satisfaire de l'aide internationale. La solidarité s'organise. Les religieux font la quête. D'anciens gendarmes, seuls hommes ici sans armes, font régner un semblant d'ordre. Un ancien étudiant rouvre une école. Et les belles Somaliennes retrouvent le goût de se montrer au marché.

FIMER LES SUDS (2010-2015)

FILMER LES SUDS

Séminaire doctoral



IREMAM-IDEMEC



Mercredi 27 janvier 2010, MMSH, Salle Duby, **Boris Petric**, Anthropologue CNRS, auteur du film « Democracy@large », 52 minutes, CNRS images, 2006. Un documentaire sur les élections kirghizes faisant suite à la révolution des tulipes. Installation d'une démocratie dans cette ancienne République soviétique.

Vendredi 8 mars 2010, MMSH salle PAF de 9H30 à 12H30, Damien Mottier, Doctorant en Sociologie, EHESS, CEIFR présentera son film « Le prophète » La discussion sera animée par Gilles Remillet et Christophe Pons, anthropologues. Séance organisée en partenariat avec le CEMAF. Résumé: Depuis son arrivée à Paris, Placide, un jeune homme d'origine ivoirienne, n'aspire qu'à évangéliser la France. Il ne tarde pas à rencontrer le prophète Bong qui, à la tête de l'une des nombreuses églises évangéliques de la banlieue parisienne, s'appête à lancer une campagne d'évangélisation. Placide est désigné coordinateur de cet événement, et bientôt envoyé à Londres pour négocier la venue d'un célèbre prédicateur. Au cours de cette mission, sa foi et ses capacités de leader seront mises à l'épreuve. Placide espère, doute, désespère. Atteindra-t-il son objectif: devenir à son tour un prophète?

Problématique: Plus qu'un complément d'enquête, le film a été la méthode qui m'a permis de créer les conditions de mon enquête. Réalisé dans le cadre de ma thèse, ce documentaire s'appuie sur ma première étude de cas. Il peut être l'occasion de revenir sur ce point de méthode, et plus généralement de s'interroger sur les nouvelles capacités d'imagination

(évangélisation à l'envers, critique postcoloniale, retraduction de la situation migratoire) que la conversion au pentecôtisme offre aux populations issues de l'immigration africaine.

Jeudi 1^{er} Avril 2010, MMSH, salle PAF, 9H30-12H30, Fabienne Le Houérou, chercheuse (CNRS-IREMAM), François Robinne, Anthropologue, Directeur de l' IRSEA. présentera le premier film qu'il a réalisé « Secondes Funérailles de Bonze ».

Lundi 17 mai 2010, MMSH, salle PAF de 9H30 à 12H30, Geneviève Falgas, historienne, Université de Toulouse, présentera « Les Français de Tunisie en Images » d'après des albums de photos familiaux -un corpus de plusieurs centaines de photos.

Mercredi 2 Juin 2010, MMSH Salle PAF, de 9H30 à 12H30, Alain Guillemin, sociologue, (CNRS-LAMMES) s'interrogera sur la place des femmes dans la société vietnamienne en s'appuyant sur l'analyse du film de Dang Nhât Minh "*Quand viendra le 10ème Mois*". La séance se fera en collaboration avec le Lammes

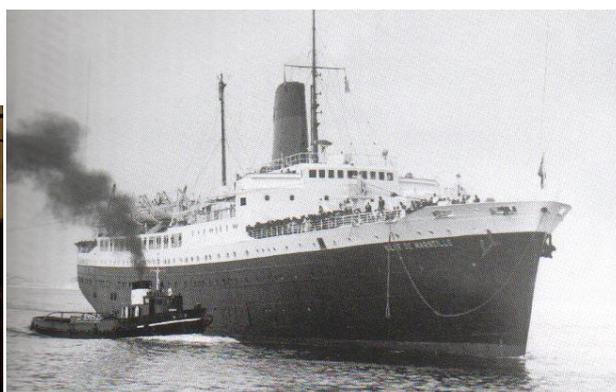
Le jeudi 24 juin 2010, MMSH, salle PAF, une journée entière (9H30-18H30) sera consacrée à la présentation des travaux des étudiants inscrits au séminaire (masters et thèses), sur des documents de leurs choix.

-Pierre Boccanfuso présentera son film le 29 octobre 2010 de 9H à 12H-MMSH



« **Les deux fils du Chamane** » (1994-1998) Film documentaire « Les Deux Fils du Chamane » (52'), réalisé et monté par Pierre Boccanfuso, diffusé sur Arte en prime time dans la case « Aventure humaine » du samedi soir, diffusé à l'étranger et sélectionné au Bilan du Film Ethnographique, Musée de l'Homme, Paris. Conseiller scientifique et traducteur : Charles Macdonald, ethnologue et directeur de recherche. Réalisateur, auteur et opérateur de prise de vues : Pierre Boccanfuso. Ce film est le fruit d'une collaboration étroite de quatre années entre Charles Macdonald, ethnologue spécialiste des Philippines, et Pierre Boccanfuso, cinéaste. Il a été tourné au sein d'un groupe ethnique Palawan (Philippines).

-Le 17 novembre 2010 Salle Duby –MMSH d'Aix-en-Provence de 9H30 à 12H30 Italiens de Tunisie. Françoise Gallocinéaste -écrivain présentera son film « STESSA LUNA » Quand la petite histoire rencontre la grande et la fait parler de façon humaine ... Quand des vies sont broyées mais régénérées par la nécessité de l'exil... Quand les deux guerres de 14 et de 39 font qu'Italiens et Français, d'abord alliés, se retrouvent ennemis. Quand l'allégresse de l'Indépendance de la Tunisie rythme, à contretemps, l'arrachement à une terre aimée comme la sienne... Telle est la trame historique de "STESSA LUNA", sur laquelle se déploie la vie de quatre personnages, quatre générations d'une même famille sicilienne, emblématique de l'émigration méditerranéenne, voire de toutes les émigrations..."



**-LE 16 juin 2011, Alain Guillemin, Sociologue, CNRS, LAMES, Présentera le film de DANG Nhât Minh , 9H30-12H30 Salle Duby
« Quand viendra le 10 ème mois » Séance animée par Randi Deguilhem,**



-Le 16 septembre 2011 Cinéma l'entrepôt (Paris)

7-9 rue de Francis-de-Pressence 75014
Présentation du film de Fabienne Le
bouddha », 26 minutes. Documentaire
communauté tibétaine exilée en Inde.
persécutions »

l'entrepôt

Paris
Houérou, « Les sabots roses du
sur la place des femmes dans la
Conférence sur « genre exil et



« **Les sabots roses du Bouddha** », 26 minutes, 2010

Réfugiée du Bouddha, dans l'Himalaya, en Inde, Tsering Choeki, narre la réalité des persécutions des nonnes tibétaines victimes d'un véritable « bouddhicide », une tentative d'éliminer le bouddhisme du Tibet par les autorités chinoises. Elle témoigne des adaptations de la diaspora tibétaine en Inde et de la puissance de la méditation comme forme élaborée de résistance à la présence chinoise. Sur les hauteurs de Dharamsala, autour de la résidence du Dalai-Lama, une communauté de 20 000 Tibétains a reconstruit un Lhassa d'exil. Elle évoque la possibilité de la réincarnation du Dalai-Lama en femme et la pensée profondément réformatrice de Tenzin Gyatso en faveur des femmes. Ce film se trouve dans le droit fil des travaux visuels entrepris en Egypte et au Soudan sur la thématique des migrations forcées au sein du programme « gender, exile and persecution ». Productions : Institut d'Etudes et de Recherche sur le Monde arabe et Musulman (IREMAM) Unité de production programme transversal « FILMER LES SUDS » CNRS IMAGE- Directrice de Production Véronique Kleiner assistée de Céline Ferlita

Réalisation : Fabienne Le Houérou

Montage image et son, sous-titres : Gilles Remillet

http://www.dailymotion.com/video/xd94rf_les-sabots-roses-du-bouddha-webdoc_news

-Tommaso Palmieri, doctorant sous la dir. de Fabienne Le Houérou, à l'IREMAM et à l'Université de Pise, présentera ses travaux Le 11 Octobre 2011 à la MMSH Salle Duby de 14h-17H30, « Fragments d'histoire libyenne contemporaine : de l'époque coloniale à l'indépendance »

Le centenaire de la prise de Tripoli, début de l'occupation coloniale italienne en Libye, nous offre la possibilité de rappeler les principales étapes de l'histoire contemporaine de la Libye. Nous insisterons sur trois périodes fondatrices. La parenthèse française, l'époque fasciste et enfin la gestion du processus d'indépendance. Ce séminaire sera en outre l'occasion pour présenter le travail de recherche de Tommaso Palmieri « *Traces spatiales de la colonisation française et italienne dans le Fezzan libyen de 1943 à 1951* ».

Il animera la séance en illustrant son propos par quelques extraits du film de Mustapha Akkad *Le Lion du désert* (*Lion of the Desert*) un film américano-libyen sorti en 1981. En 1929, le Duce, Benito Mussolini, charge le général Rodolfo Graziani de résoudre le problème de la résistance

Libyenne des Bédouins opposés à la colonisation italienne de leur pays ; avec pour chef spirituel Omar Al-Mokhtar. Graziani mène une répression sanglante afin de capturer Mokhtar qui conduit une guérilla acharnée...

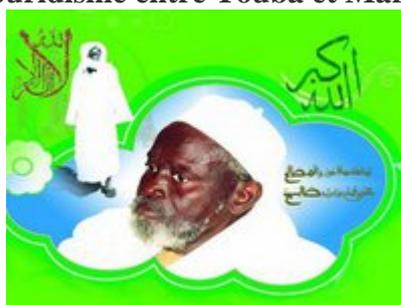
-LUNDI 17 mai 2011 à la MMSH, d'Aix-en-Provence, salle PAF de 9H30 à 12H30 : Geneviève Goussaud-Falgas, historienne, Université de Toulouse, présentera « Les Français de Tunisie en images », D'après des albums reposant sur un corpus de plusieurs centaines de photos



La France en 1881 avait instauré, en Tunisie, un protectorat qui s'acheva à l'indépendance de ce pays soixante-quinze années plus tard - moins que la durée d'une vie d'homme. Pourtant, les Français qui s'y étaient établis pendant cette période, avaient réussi à former une société très organisée et structurée, aux multiples aspects, en dépit de leur nombre restreint (180 000 en 1956). Quel fut le parcours en Tunisie de cette minorité dominante ? Comment vécut-elle dans ce pays, d'où elle disparut presque entièrement en une dizaine d'années, après l'indépendance ? On peut répondre à ces questions à partir de sources multiples. L'une d'elles cependant mérite d'être explorée davantage : les photos des albums de famille. Peut-on suivre le déroulement et l'accomplissement de l'implantation française en Tunisie à partir de ces documents, devenus, avec le passage du temps et si l'on y regarde de plus près, des photos historiques ? La réponse est affirmative, mais elle est complexe et demande à être nuancée.

-Le 14 juin 2011, Diouf Mouhammadou, doctorant à l'IREMAM, (sous la direction de Fabienne Le Houérou) présentera ses recherches sur le mouridisme.

« Images et Baraka » : le Mouridisme entre Touba et Marseille



-Séance du 17 mai 2011 de 9H30 à 12H30, Gisèle Seimandi, éditrice à La MMSH



Séance animée par belkacem ayache, doctorant Iremam (F. le Houérou , dir)

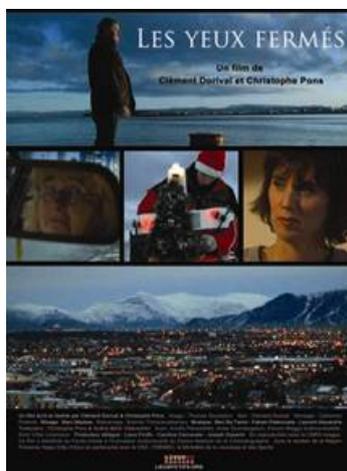
Gisèle Seimandi évoquera la mémoire, la quête, l'exil et les départs des Français d'Algérie à travers le vécu d'une femme autour de son livre qui vient de paraître : *Le Lac des Oiseaux*.

Vivre après l'Algérie (mars 2011, Éditions Téraèdre)

L'exil vers « la mère Patrie ». C'est ce paradoxe, dont l'Histoire ne se fait pas avare, que raconte Gisèle Seimandi sous le nom d'origine de sa mère, comme d'un sceau qui protégerait le fragile passé. La vie à Touggourt, un autre monde, d'autres horizons. Que des retours, des décennies plus tard, ont ravivé, en rouvrant les portes de l'enfance. Mais, surtout, les conversations avec sa mère, les souvenirs impalpables, la mise à nu des racines du temps, la vie à reconstruire après la vie près du Lac des Oiseaux, les évocations, les travaux simples et le quotidien familial d'autrefois sont entretissés avec une émotion discrète. Ces belles pages sur un hier que le temps effaçait peu à peu sont empreintes de poésie et de sérénité. Comme quoi, parfois, le passé sait nous attendre, et plus encore nous atteindre.

-Le 27 juin 2011, Maya Ben Ayed, doctorante à l'IREMAM et à l'Université de Tunis (Sous la direction de Fabienne Le Houérou et Habib Kazdaghli), Présentera son travail de thèse de 9H30-12H30-salle PAF : **Cinéma d'Animation en Tunisie et Résistance (1967-2008)**. Elle tentera au cours de cette séance de séminaire, de retracer l'histoire d'animation en Tunisie, à travers des extraits de films, illustrant la posture critique de cet art.

-Mardi 28 juin, Christophe Pons (Anthropologue-IDEMEC-CNRS) et Clément Dorival (Cinéaste, Réalisateur) présenteront leur travail imagétique : « *Les yeux fermés* » de 14h00 à 17 heures salle PAF(MMSH-Aix-en-Provence)



En Islande, au cœur de l'hiver, Reykjavík est plongée dans une nuit profonde. A l'approche de Noël, des nuées de bougies illuminent la ville. Dans ce climat étrange et poétique, les défunts tissent des liens avec les vivants. Une jeune femme, Arndis, attend le signe que sa grand-mère lui avait promis. Arnar cherche à retrouver la femme qui l'a aimé. Deux médiums, Skuli et Maggy, les accompagnent dans leurs quêtes. Ce film montre la complicité qui unit les morts aux vivants dans la société islandaise: une alliance où chacun a besoin de l'autre pour exister. A travers leurs dialogues quotidiens et ordinaires, le documentaire "Les yeux fermés" révèle un regard optimiste sur l'au-delà.

Durée: 59 minutes - VOST Français

Une production Lieux Fictifs, en coproduction avec le CNRS Images, avec le soutien de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur en partenariat avec le Centre National de la Cinématographie, l'IDEMEC, le Ministère de la Jeunesse et des Sports (Dispositif Envie d'Agir). Ce film a bénéficié du Fonds d'Aide à l'Innovation Audiovisuelle du Centre National de la Cinématographie.

-L'atelier audio-visuel de la MMSH (IREMAM/IDEMEC) Présentera le 3 février 2012 de 9H30 à 12H30 salle DUBY, Une séance « **L'Algérie, 1960** » à travers les photographies de Pierre Bourdieu, Animée par Sabine Partouche et Kamel Chachoua



-Le 27 mars 2012, Julien Cleyet-Marel, juriste, historien, post-doctorant présentera, à la MMSH, de 9H30 à 12H30 (PAF) « **Les Tibétains en exil en Inde : exemple de l'exercice**

démocratique d'une diaspora » Il s'appuiera sur son travail de thèse pour présenter un documentaire réalisé par les réfugiés tibétains sur les élections de 2011



-LE VENDREDI 30 mars 2012 de 9H30 à 12 H30 salle PAF, présentation du travail visuel sur la cohabitation à quatre et demi, quartier défavorisé du Caire, par Fabienne Le Houérou. Analyse sémantique du documentaire en cours de montage (ours) : 4 ½
Chronique urbaine des coptes de la zone dite « 4 et demi », un film de Fabienne le teaser du film :

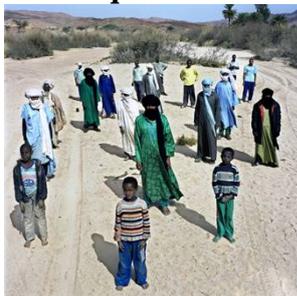
http://www.dailymotion.com/video/xs9jp4_4-et-demi_creation

Ce documentaire de 52 minutes est une chronique de la coexistence urbaine de deux communautés déplacées au Caire. Des coptes ayant fui les persécutions contre les chrétiens en Haute-Egypte et des Sud-Soudanais ayant quitté le Soudan génocidaire. Les déplacés, dans une communauté de destin, se tournent vers le miraculeux religieux chrétien afin de faire face aux privations de toutes sortes. Des images inédites, tournées dans les faubourgs les plus excentrés de la mégapole égyptienne nous parlent de la violence du quotidien à Arba wa Nuss (Quatre et demi), l'un des quartiers les plus pauvres du Caire. Le documentaire intègre des images d'archives tournées en 2002, 2003, 2004, montées avec des images plus récentes de 2011, après la révolution égyptienne. Film produit par CNRS Images et l'IREMAM équipe Images et imaginaires (Histoire et anthropologie).



-Elisabeth Leuvrey, Cinéaste, présentera son film documentaire en cours de réalisation « At(h)ome » Le Jeudi 22 mars 2012, 10H à 12H, Salle DUBY-MMSH La séance sera animée par Kamel Chachoua, Saïd Belguidoum et Sabine Partouche
En cette semaine date anniversaire des accords d'Evian, le contexte se prête à revenir sur les conséquences des essais nucléaires français dans le Sahara algérien. > En effet à partir de 1962, une clause dans les accords d'Evian permet aux autorités françaises de

poursuivre pendant 5 ans leurs expérimentations de l'arme atomique dans différentes bases du Sahara. Deux mois après la signature des accords d'Evian, le 1er mai 1962, en pleine fin de guerre d'Algérie, se produit un accident nucléaire de grande ampleur dont les conséquences humaines, encore contemporaines, sont passées sous silence.



>

> **Elisabeth Leuvrey**

> Cinéaste, née en 1968 à Alger, vit dans un va-et-vient permanent entre Marseille et Alger où elle construit une réflexion cinématographique qui tente de faire jonction entre passé et présent en regardant depuis un inter-monde à l'intérieur de deux temps, de deux récits, des deux Histoire(s).

Le 6 avril 2012, Antoine Chené, CNR, cinéaste, présentera, de 10H à 12H à la MMSH en salle PAF, « Chroniques berbères », un film de 54 minutes tourné dans un village berbère du Haut-Atlas marocain montre différents aspects de la vie quotidienne dans ces montagnes ainsi que quelques métiers dont certains pourraient disparaître.



-Frédéric Saumade présentera le 25 mai 2012 à 11 heures Amphi-MMSH :Le Cowboy, le Clown et le Torero Un film de Frédéric Saumade et Jean-Baptiste Maudet Avec la collaboration de Manoël Pennicaud et Khamis Mesbah IDEMEC-ANR Torobullmexamerica 201238'06" – HD PAL 16/9 – 1080x720



Résumé : Le torero clown de rodéo, dont le rôle consiste à sauver le cowboy monteur de taureau de la fureur de l'animal qui vient de l'éjecter, est un personnage à la fois comique et tragique : il travaille sur la limite qui sépare vie et mort. Son appellation paradoxale et son apparence évoquent de façon parodique le passé hispanique qui fut refoulé par la Conquête de l'Ouest, de même que les cultures amérindiennes. Tourné en Californie entre 2009 et 2011, ce reportage vidéo présente le clown torero comme un principe d'altération au sein de la célébration patriotique du rodéo qui ouvre la voie à différentes sortes de jeux d'arènes où se joue l'expression identitaire de communautés aussi différentes que celles des cowboys blancs,

indiens et noirs, Mexicains, Luso-Américains et même homosexuels. **Frédéric Saumade**, né en 1961, Professeur d'anthropologie sociale à l'Université d'Aix-Marseille, membre de l'Institut d'Ethnologie Méditerranéenne, Européenne et Comparative (IDEMEC, CNRS). Spécialités : étude comparative des jeux d'arènes, des rites taurins et des formes d'élevage bovin extensif et de leur diffusion et transformation entre Europe du Sud-Ouest et Amérique (Mexique, Californie). Anthropologie du spectacle et des idéologies. Responsable du Programme ANR Torobullmexamerica (2008-2011). A publié cinq ouvrages scientifiques et deux ouvrages de vulgarisation. Un ouvrage en cours de réalisation. Jean-Baptiste Maudet, né en 1976, Maître de Conférences en géographie humaine à l'Université de Pau, membre de Sociétés, Espaces, Territoires (SET, CNRS). Spécialités : logiques territoriales et diffusion de l'élevage et de la tauromachie entre Europe et Amérique. Partenaire du Programme ANR Torobullmexamerica (2008-2011). A publié un ouvrage scientifique. Un ouvrage en cours de réalisation.

La séance sera animée par Fabienne LE HOUEROU

-Le 14 Novembre 2012 de 9H30 à 12H30 en salle DUBY (MMSH) God Djama Elmi, doctorant sous la dir. de Fabienne Le Houérou présentera : « **Bouleversement du paysage religieux en République de Djibouti des années 1970 à nos jours** ».

D'un soufisme monolithique pluriséculaire à l'émergence d'un foisonnement de mouvements issus des différentes pensées réformatrices islamiques du XXème siècle.

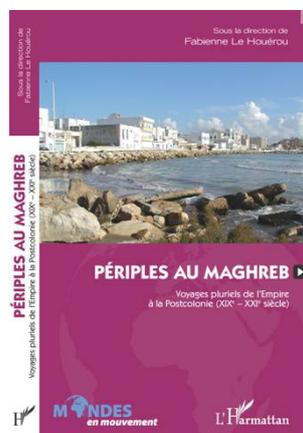


En l'espace de trois décennies l'influence soufie sur la société Djiboutienne a fondu au profit du *tabligh*, du *salafisme*, et, dans une moindre mesure, des Frères musulmans. Lesdits mouvements (tabligh et salafisme) ont opéré une « réislamisation » notoire de la société djiboutienne. Ils ont procédé à une rééducation de type religieuse en rehaussant le niveau global des connaissances de la population sur l'islam, d'une part, mais ils ont également favorisé le rayonnement du culte et de la « pratique » religieuse, d'autre part. Force est également d'observer qu'en créant régulièrement des débats et des polémiques sur le dogme, ils ont initié la société à des confrontations inédites et inconnues en République de Djibouti avant leur irruption sur la scène religieuse.

Avec la montée en puissance de l' influence sociale de ces mouvements, l'historien cherche à comprendre la réalité politique de leur impact. La question qui se pose est relative à la traduction politique de cette influence globale. Quelle est la puissance électorale de ces mouvements ? Djibouti pourrait-elle évoluer, politiquement, à la manière du Yémen voisin ou de la Somalie limitrophe ? Cet élargissement de l'audience des tablighs et des salafistes- dans une société à plusieurs vitesses- fait émerger une tension générationnelle entre parents/enfants et une tension linguistique entre francophones/arabophones. En effet, les différents segments de la société n'entretiennent pas le même rapport à la religion.

Nous tenterons-dans cette séance- de montrer les tournants historiques de cette récente évolution de 1970 à nos jours.

-Le 22 Novembre 2012, Equipe images et imaginaires (Histoire-Anthropologie), Séminaire Filmer les suds, **Azzedin KINZI Anthropologue** à l'Université de TIZI OUZOU, Fera la présentation critique de l'ouvrage collectif : *Périples au Maghreb : Voyages pluriels de l'Empire à la postcolonie XIXe-XXIe siècle*, *Collection Mondes en mouvement*, sous la dir. de **Fabienne LE HOUEROU**



-Le mercredi 3 avril 2013 de 14h00 à 17H à la MMSH d'Aix-en-Provence salle PAF, **Jean Luc Saumade** présentera, "**Mère méditerranéenne**" un documentaire de 54 minutes qui se construit autour d'une utopie, celle de Philippeville, une ville d'Algérie qui n'existe plus sans pour autant avoir été détruite. C'est pourtant là qu'étaient nés Ghislaine et tous les membres de sa famille. Lorsque Ghislaine a épousé mon père, elle choisissait ainsi la voie de l'émancipation d'une famille trop tutélaire et de la perspective qui avait été dessinée pour elle. Paradoxalement, c'est bien pour des études de pharmacie dont elle ne voulait pas qu'elle s'est trouvée à Montpellier où les moyens de son envol étaient à portée. Ce faisant en se mariant avec un métropolitain, un an avant les massacres de Philippeville, elle anticipait l'exode qui allait couper toute sa famille comme elle de leur terre natale. En février 2010, mes frères, le frère de ma mère, qui est aussi mon oncle, et moi, sommes allés là-bas, à Skikda, qui fut Philippeville, pour y répandre dans la baie de Stora, selon ses vœux, quelques poignées des cendres de Ghislaine. C'est ce bref voyage qui donne la trame de



"**Mère Méditerranéenne**".

Jean-luc Saumade

Cinéaste autodidacte artisan de l'audiovisuel formé dans l'utopie des télévisions communautaires des années 70. Jean-Luc Saumade s'est beaucoup investi dans le collectif en incitant des auteurs à réaliser leurs films au point de s'oublier lui-même. "Mère méditerranéenne" vient combler cette lacune.

-Le 8 mars 2013 de 9H30 à 11 heures en salle PAF-MMSH-Aix-en-Provence, **Agathe Plauchut**, Etudiante de Master à Science-Po, présentera son ouvrage : **L'ONU face au génocide rwandais, Le silence des machettes** (<http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=38860>)



En 1994, cinquante ans après la fin de la seconde guerre mondiale et de la Shoah, le génocide des Tutsi au Rwanda avait lieu. Au cœur de cette crise majeure, l'opération de maintien de la paix appelée MINUAR illustra l'impuissance de la communauté internationale à faire face au crime de génocide. Plutôt qu'un pieux « plus jamais ça », ce livre propose de comprendre l'attitude de la communauté internationale face au « dernier génocide du siècle ». En adoptant une optique militaire et géostratégique pour appréhender le génocide rwandais, il s'agit ici d'analyser de l'intérieur les limites et enjeux d'une mission de maintien de la paix dans une situation dramatique. Les multiples sources, primaires ou secondaires, ici convoquées permettent de proposer un point de vue novateur sur un génocide largement méconnu en France. Cela permettra, au mieux, d'en tirer des enseignements qui puissent profiter à la prévention des génocides à venir.

*Agathe Plauchut Etudiante de deuxième cycle à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence en Histoire contemporaine ; cet ouvrage est issu de son premier travail universitaire intitulé La Mission Dallaire face au génocide rwandais. Dans la collection »Mondes en mouvement » L'Harmattan. Nouvelle collection pluridisciplinaire, dirigée par Fabienne Le Houérou, qui publie des travaux en Sciences Humaines (Histoire - Sociologie - Anthropologie - Géographie) sur l'immigration, les migrations forcées, les diasporas et les crises humanitaires dans les relations internationales. Les espaces explorés sont méditerranéens, maghrébins, africains, moyen-orientaux et extrême-orientaux ; les publications s'intéressent à la thématique du *Mouvement* et de l'*Humanitaire* dans un monde global. L'axe « humanitaire » comprend plusieurs volets dont des études sur le genre et l'exil « *gender, exile and persecution* » ; les violences faites aux femmes dans les situations de conflits. Nous insisterons sur le rôle des médias et des images dans la construction des figures victimaires. La plupart des ouvrages s'appuie sur une méthodologie originale exploitant des enquêtes filmées comme sources scientifiques à part entière. Cet intérêt pour la polyvalence des sources est une des dimensions les plus significatives de cette collection qui publie des ouvrages assortis de DVD ou en lien avec VOD, You tube, Daily Motion.*

**-Le 5 avril 2013 de 9H30 à 12H30 en salle DUBY de la MMSH,
Hélène Claudot-Hawad, Anthropologue, Directrice de recherche au
CNRS, « Se dire, mais comment ? Les Touaregs entre Mali, Aqmi,
Azawad, Paris**



Être "touareg" est une identité difficile à assumer dans l'ordre des Etats actuels, que ces derniers se définissent comme "arabo-musulmans" ou comme "sahéliens". En l'espace de

quelques décennies, de nouveaux cadastres identitaires se sont mis en place au Sahara, permettant de mieux saisir les enjeux de la guerre au Mali et les groupes de pression à l'œuvre dans ce conflit.

-Le 4 juin 2013, de 9H30 à 12 H, Charles Grémont, Chercheur IRD, anthropologue, présentera « Personne ne négociera à notre place ! » : Les populations civiles face au conflit au armé au nord Mali 2012. »MMSH-salle PAF.

Comment les populations civiles, dont la plupart ne se reconnaît pas derrière les groupes armés, vivent-elles cette crise d'une ampleur sans précédent ? La projection de captations vidéo, réalisées au Burkina-Faso en novembre 2012 et avril 2013 à la rencontre de ressortissants de la région de Gao, nous permettra d'écouter des voix trop souvent occultées et d'appréhender la complexité d'un tissu social en souffrance

- **Le 18 JUIN 2013, Gilles De Rapper (Chargé de recherche à l'Idemec) présentera « La photographie dans l'Albanie communiste »**



La période communiste en Albanie (1944-1991) a été un moment de production photographique intense, notamment — mais pas seulement — pour des besoins de propagande. Après une « transition » brutale et destructrice au début des années 1990, le besoin de retrouver la mémoire de cette époque — parfois sur un registre nostalgique — a lentement émergé avec l'idée de préserver ce qui apparaît désormais comme un patrimoine photographique. Conservées, collectionnées, publiées, numérisées ou détournées, certaines de ces images sont toujours présentes aujourd'hui, même si leur signification et leur valeur se transforment et se réinventent continûment. Beaucoup d'autres ont été détruites ou dorment encore dans des endroits oubliés.

Cette séance rendra compte d'une enquête menée conjointement par une photographe et un ethnologue sur le destin de la photographie dans l'Albanie contemporaine. Nous sommes partis à la recherche des témoignages photographiques de l'époque communiste, dans les institutions d'État comme dans les albums de famille des villes et des villages ; nous avons rencontré les photographes et leurs modèles et recueilli leurs souvenirs et impressions sur la période de la « photographie sous contrôle », lorsque tous les appareils photographiques

étaient au service de l'État ; nous avons suivi leur adaptation au contexte contemporain et observé les usages présents de ces images, attentifs à leurs modalités de conservation ou de partage, aux narrations qu'elles suscitent aujourd'hui.

Contribution à l'histoire de la photographie (par la révélation d'aspects méconnus de la production photographique en ex-Europe de l'Est) et aux études post-communistes (par la lecture des bouleversements de la société albanaise à travers l'itinéraire d'un groupe professionnel, celui des photographes), cette recherche est aussi une expérience d'anthropologie visuelle associant un photographe et un ethnologue aux compétences et aux intérêts complémentaires. Les images photographiques sont à la fois un objet d'étude et un outil d'enquête, un moyen de susciter la parole et les émotions de ceux qui les conservent, qui les découvrent ou qui les ont perdues.

Année 2013-2014 : TERRAINS, ENQUETES, ENTRETIENS FILMES, TRADUCTIONS, RETRANSCRIPTIONS

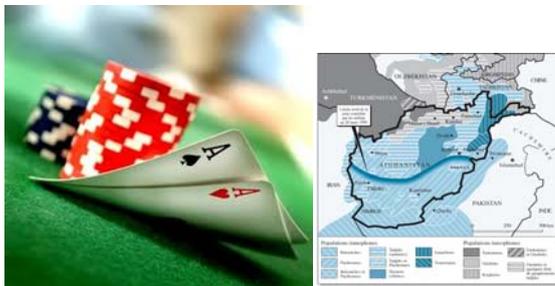
De l'observation participante à l'entretien qualitatif filmé, du sondage aux analyses de contenus, le séminaire 2013-2014 propose une réflexion sur les outils méthodologiques. La parole, les images et leurs usages scientifiques sont au cœur d'un dispositif qui tentera- en quelques séances- d'explorer les techniques de collectes en Histoire du Temps Présent (Histoire orale) et en Anthropologie en insistant sur les nouvelles technologies numériques (images et sons)

Jean Charles Jauffret, Professeur d'Histoire à Science-Po, « *Afghanistan, le poker menteur à l'heure du retrait* » le 25 septembre 2013 à 17 heures en (Paf). **Le 25 septembre 2013, Jean-Charles Jauffret, Professeur D'Histoire à Science-Po Aix-en- de 17H à 18H 30 Salle (PAF) Paul- Albert Février**

AFGHANISTAN, LE POKER MENTEUR A L'HEURE DU RETRAIT

Depuis le 1^{er} janvier 2013, à l'heure du retrait, l'OTAN ne communique plus sur l'Afghanistan. Bien qu'en proie aux prémices de la guerre civile, ce pays a disparu des médias. La communauté internationale, lassée par douze ans d'une guerre vaine et coûteuse, adopte la politique de l'autruche. Si mal conduite par des Américains surtout préoccupés par la chasse aux djihadistes et une OTAN aux bottes de plomb subissant plutôt

que conduisant la guerre, l'affaire afghane se termine, provisoirement, **par un grand poker menteur.**



Le professeur Jean-Charles Jauffret, Spécialiste d'histoire militaire, il a enseigné à l'université de Paul Valéry (Montpellier III), l'histoire de la présence française en Afrique. Depuis 1998, à Sciences Po Aix, il est titulaire de la chaire d'histoire de la Défense. Responsable du département d'histoire et directeur du master de recherches "Histoire militaire comparée, géostratégie, défense et sécurité" de Sciences Po Aix, il dirige également une équipe de recherche, le Centre d'histoire militaire comparée au sein du CHERPA, laboratoire de recherche du CNRS de Sciences Po Aix. Il a publié récemment chez Autrement (mars 2010) un ouvrage critique d'histoire immédiate sur la guerre en Afghanistan, *Afghanistan 20001-2010. Chronique d'une non victoire annoncée*, prix du livre d'Histoire 2010 remis à Verdun le 8 novembre 2010, traduit en polonais, à Varsovie, en mars 2011 aux Editions Dialog. En **avril 2013**, il publie chez le même éditeur, *Afghanistan, 2001-2013 : la guerre* inachevée. Souvent interrogé par les médias, dont *RFI*, le journal en ligne franco-américain *Huffington Post*, la revue *Diploweb* il fait figure d'expert pour les engagements militaires en opérations extérieures et les questions de géopolitiques.

Catherine Miller, Sociolinguiste, Iremam, « *Réflexions autour de la conduite de l'entretien enregistré et sa retransmission à l'écrit. Diriger ? Se laisser conduire ? Traduire ? Retranscrire ? Tout montrer ?* **Le vendredi 15 novembre 2013 de 9H30 à 12H30 en PAF**

Fabienne Le Houérou Historienne, Cinéaste : Retranscrire des entretiens filmés en Histoire du Temps Présent. Essai théorique sur les interactions images/ paroles. **Vendredi 13 décembre 2013 de 9H30-12H30 (PAF)**

André Martel, Pr.(h) des Universités, : "*Histoire et actualité: armée et pouvoir en Égypte*". **Vendredi 18 Avril 2014 de 9H30-12H30 (PAF)**

Maya Ben Ayed (Doctorante IREMAM) *L'expérience de l'entretien individuel dans la cadre d'une thèse sur le cinéma tunisien. Le « hors champ » de l'entretien : Les faiseurs d'images à l'épreuve de la parole* ». **Le 12 mai de 9H30 à 12H30 (PAF)...**

Simona Silvestri Doctorante IREMAM, « *De la simple observation à l'observation participante: description méthodologique d'une expérience linguistique en Tunisie* » **Vendredi 16 mai 2014 de 9H30-12H30 (PAF).**

Agathe Plauchut: Doctorante IREMAM-SCIENCE PO, « *La théorie des réseaux et son apport dans l'étude de l'exercice du pouvoir en Afrique* » **Le 20 juin 2014, de 9H30-12H30 en (PAF)**

-Séance du 19 janvier 2015 Séminaire Doctoral IREMAM "Filmer les Suds"

‡ **Lundi 19 janvier 2015** à 14h, MMSH, Salle 219
Pedram Khosronejad, Chargé de recherche au Département d'Anthropologie Sociale de l'Université de St Andrews en Écosse présentera son travail de recherche :
 « Du Film documentaire d'observation au documentaire de propagande guerrière : Le Cinéma Illuminatif de Morteza Avini (1947-1993) »

[Lire la suite](#)

Séminaire doctoral "Images et Imaginaires"

Séminaire MAHMS/AMU/Sciences Po Aix/Iremam
 Responsables : F. Le Houérou, P. Cassuto, Guy Scoffoni
 ‡ **Mardi 20 janvier 2015**, 17h-18h, Site Schuman, Salle des professeurs

Conférence du Dr. Vincenzo Bolletino « Professionalization of the Humanitarian Sector »

[Lire la suite](#)

-Sciences-Po/AMU/WAFAW/IREMAM

Conférence à Sciences-Po Aix du **Dr. Bollettino**, Executive Director of the Harvard Humanitarian Initiative,

‡ **Mercredi 21 janvier 2015**, 18h.
 Conférence présentée par Guy Scoffoni et Fabienne Le Houérou.

[Lire la suite](#)

